



Š i f r a k a n d i d a t a :

**Državni izpitni center**



SPOMLADANSKI ROK

Osnovna raven  
**FRANCOŠČINA**  
Izpitna pola 1

A: Bralno razumevanje  
B: Poznavanje in raba jezika

**Sreda, 30. maj 2007 / 80 minut (40 + 40)**

*Dovoljeno dodatno gradivo in pripomočki:  
Kandidat prinese s seboj nalivno pero ali kemični svinčnik.  
Kandidat dobi dva ocenjevalna obrazca.*

**SPLOŠNA MATURA**

**NAVODILA KANDIDATU**

**Pazljivo preberite ta navodila. Ne izpuščajte ničesar.**

**Ne obračajte strani in ne začenjajte reševati nalog, dokler Vam nadzorni učitelj tega ne dovoli.**

Prilepite kodo oziroma vpišite svojo šifro (v okvirček desno zgoraj na tej strani in na ocenjevalna obrazca).

Izpitna pola je sestavljena iz dveh delov, dela A in dela B. Časa za reševanje je 80 minut: 40 minut za del A in 40 minut za del B. Nadzorni učitelj Vas bo opozoril, kdaj lahko začnete reševati del B. Vračanje k delu A ni priporočljivo.

Izpitna pola vsebuje tri naloge v delu A in pet nalog v delu B. Številka v oklepaju pomeni točkovno vrednost naloge.

Odgovore z nalivnim peresom ali s kemičnim svinčnikom vpisujte **v izpitno polo** v za to predvideni prostor. Pišite čitljivo. Če se zmotite, odgovor prečrtajte in napišite na novo. Nečitljive rešitve in nejasni popravki se točkujejo z nič (0) točkami.

Zaupajte vase in v svoje sposobnosti.

Želimo Vam veliko uspeha.

*Ta pola ima 16 strani, od tega 3 prazne.*

**A: BRALNO RAZUMEVANJE** (Čas reševanja: 40 minut)

## 1. naloga

# Claire, soeur blanche au coeur africain

Soeur cistercienne et docteur en médecine, Claire François a sillonné l'Afrique pendant plus de trente ans pour aider les populations locales. Dans son livre émouvant, *Profession missionnaire. Médecin au bout du monde*, elle évoque ses années africaines.

Claire François est une femme de 80 ans, énergique et spontanée, qui ne mâche pas ses mots. On est loin du cliché de la soeur catholique calme et réservée. Pourtant, Claire ne se confie pas facilement. Sa seule exigence: parler de son combat pour le développement du continent africain. Et son livre témoignage? «Je l'ai fait pour démystifier mon personnage et surtout parce que l'on m'y a un peu forcée. Mais je l'ai vécu comme un strip-tease spirituel. Pour livrer cette expérience de Dieu, j'ai dû donner ce que j'avais de plus intime en moi.»

À l'âge de 4 ans, Claire découvre sa vocation, mais c'est à l'adolescence que tout se joue. «Je voulais d'abord conquérir ma liberté intérieure et choisir ma voie en pleine possession de mes moyens, sans pression.» A 24 ans, elle entre à l'abbaye des moniales cisterciennes d'Igny et y reste dix ans. En 1955, elle part au Zaïre et y fonde la première abbaye féminine du continent. Décidée à «devenir africaine», elle suit les cours de l'Institut de médecine tropicale à Anvers et, de retour à Madagascar, reçoit près de six cents patients par jour: «J'étais la première femme blanche à me risquer dans cette région. On m'avait dit que je ne tiendrais pas trois mois, j'y suis restée dix-sept ans!» Consciente des limites de son action, elle part pour le Togo en 1980 et met en place le système de santé de la région de Biankouri.

Alarmée par la situation pénitentiaire dans le pays, elle devient médecin dans un centre pour multirécidivistes.

Elle doit pourtant quitter le pays après avoir été prise en otage par des hommes... qu'elle a elle-même soignés!

### «Il faut savoir disparaître»

Depuis 1995, Claire coordonne plusieurs ONG (organisations non gouvernementales) à Madagascar: «Notre rôle est de permettre à nos partenaires de trouver leur place dans le développement, sans imposer nos idées. De nombreuses associations conçoivent des projets somptueux qui s'écroulent dès que les financements s'arrêtent ou que les Européens s'en vont. Très peu ont le courage de dire non à un projet attractif, mais sans avenir. Nous devons aider les populations locales à se passer de nous. Le jour où l'on cesse d'être nécessaire, il faut savoir disparaître. Du reste, ce que j'ai fait de mieux dans mon existence, c'est m'en aller!» insiste-t-elle. Soeur Claire se révolte aussi contre les programmes d'aide humanitaires. «Ce terme implique un rapport de supériorité. Le bienfaiteur réclame toujours de la reconnaissance et la reconnaissance engendre la haine. En outre, 80 % des dons perçus par de nombreuses organisations européennes servent à financer les frais administratifs et les voyages coûteux des employés!»

Des regrets? «Aucun. J'ai toujours assumé mes choix. Les regrets sont stériles et empêchent d'avancer.»

*D'après Questions de femmes, août 2003*

Lisez attentivement l'article ci-contre et complétez les phrases par des informations que vous aurez trouvées dans le texte.

Pozorno preberite članek in dopolnite povedi s podatki, ki jih boste našli v besedilu.

1. De par sa profession, sœur Claire est \_\_\_\_\_ .
2. Pour parler de son passé, elle \_\_\_\_\_ .
3. Le premier pays africain où elle a vécu a été \_\_\_\_\_ .
4. Au Togo, elle a créé \_\_\_\_\_ .
5. Depuis 1995, elle se trouve \_\_\_\_\_ .
6. Elle s'y occupe de \_\_\_\_\_ .
7. Elle n'aime pas employer l'expression «programmes d'aide humanitaires» parce que cela  
\_\_\_\_\_ .

(7)

## 2. naloga

Dans l'interview ci-dessous, reliez les questions (marquées par des chiffres) aux réponses (marquées par des lettres) et inscrivez-les dans les cases appropriées (une réponse par question).

V spodnjem intervjuju povežite vprašanja, označena s številkami, z odgovori, označenimi s črkami, in jih vpišite na odgovarjajoče mesto v razpredelnici (za vsako vprašanje po en odgovor).

# **DUSSOLLIER, ACTEUR FRANÇAIS, EN SON MIROIR**

1. Qu'est-ce qui vous fascine dans ce métier?
2. Est-il vrai que vous ne savez pas dire non aux propositions?
3. Avant de monter sur scène, que ressentez-vous?
4. Une fois sur scène, quel rapport entretenez-vous avec le public?
5. Êtes-vous superstitieux?
6. Est-ce que vieillir vous fait peur?
7. Et si vous pouviez retourner en arrière, que changeriez-vous?

- A** J'ai le trac. Je m'isole dans ma loge et j'essaie de me détendre au maximum.
- B** Je sens, sur scène, quand quelque chose fonctionne ou pas, c'est palpable. Je suis extrêmement sensible aux réactions du public.
- C** Non, mais j'ai quand même besoin chaque jour de revoir mes textes.
- D** Non. Je suis certain que l'homme est le seul responsable de ses actes, qu'il n'y a pas d'influence extérieure.
- E** C'est vrai. Pour le film *Trois hommes et un couffin*, par exemple, bien que le scénario ne m'ait pas plu, j'ai quand même dit «oui» parce que mon meilleur ami me l'avait proposé.
- F** Oui, c'est vrai; si je n'aime pas le scénario, je n'accepte pas le rôle, même s'il s'agit de propositions faites par mes amis.
- G** Pas grand-chose! Mon enfance aurait pu être moins pesante car j'étais un enfant très isolé. Mais je ne serais sans doute pas devenu ce que je suis si je n'avais pas vécu des moments très oppressants.
- H** Ce que j'aime dans le théâtre, c'est donner l'impression que l'acteur qui raconte une histoire est chez lui et que le spectateur observe par le trou d'une serrure.
- I** Non, j'aimerais simplement que la vie soit plus longue. J'ai 56 ans et ce qui m'embête le plus c'est de ne pas avoir assez de temps pour faire tout ce dont j'aurais envie.

*D'après Paris Match, novembre 2002*

1.	2.	3.	4.	5.	6.	7.

(7)

### 3. naloga

## Laïla fait son cinéma

Laïla Marrakchi a le sourire timide de ceux qui savent que le travail et l'œuvre comptent plus que les honneurs. Depuis ses débuts en tant que réalisatrice, elle cumule les récompenses. Son premier film, *L'Horizon perdu*, a obtenu en 2002 le Prix de la Société des auteurs et compositeurs dramatiques à la Quinzaine des réalisateurs de Cannes. Plus récemment, au 7<sup>e</sup> Festival national du film du Maroc, à Oujda, elle a reçu le Prix de la mise en scène et le Prix du premier court-métrage pour son film *Deux cents dirhams*.

Laïla Marrakchi est née le 10 décembre 1975, à Casablanca. Jusqu'au bac, elle a fait ses études à l'école, puis au lycée français, avant de quitter le Maroc pour la France. Une transition tout en douceur qui ne lui laisse pas de mauvais souvenir et qui, paradoxalement, lui a permis de porter un regard neuf sur sa propre culture. «Le voyage, dit-elle, m'a fait découvrir mon très fort attachement au Maroc.» À Paris, ville de cultures et de découvertes, Laïla a pu se laisser aller à une consommation cinéphile tous azimuts. Interrogée sur ses références, elle cite pêle-mêle les Américains Martin Scorsese, Woody Allen et Billy Wilder, l'Espagnol Pedro Almodovar mais aussi le Tunisien Férid Boughedir et les comédies italiennes. Tout en précisant que ce sont les sujets, plus que la forme, qui la touchent.

Son destin, c'est donc le cinéma. En toute logique, elle entre à l'Ecole supérieure de réalisation audiovisuelle. Après une maîtrise à l'université de Paris-VIII, les stages s'enchaînent: court-métrage, scripte, mise en scène.

Son adage est simple: «plus on pratique, plus on apprend.» Elle travaille donc d'abord comme assistante à la réalisation sur le tournage de *Soleil* de Roger Hanin (1995), puis *Les victimes* de Patrick Granperret, *Furia* et *Over the Rainbow* d'Alexandre Aja (1997). Elle confesse avoir du mal à écrire, «à se jeter à l'eau». Sa première proposition de court-métrage ne sera pas acceptée. Il faudra attendre le deuxième pour que *L'Horizon perdu* voie le jour en 2002. Le film obtient le Premier Prix du court-métrage au Festival de Turin la même année.

Laïla continue de fourbir ses armes. Elle écrit deux projets de documentaires pour la télévision: *Femmes en royaume chérifien*, puis *Derrière les portes du hammam*. Deux sujets qui, s'ils ne voient pas le jour, participent d'une démarche générale sur le cinéma: «Ce qui nourrit mon envie de tourner, dit-elle, c'est essentiellement le Maroc.» Cette tendresse envers son pays d'origine – qui n'empêche pas une attention lucide – transparaît dans ses courts-métrages de fiction. *Deux cents dirhams* et *Momo Mambo* sont comparables à des contes philosophiques qui, en quinze et sept minutes, en disent plus sur la société chérifienne que bon nombre d'interminables longs-métrages.

L'épithète qui vient à l'esprit pour qualifier la jeune artiste est toujours le même: «prometteuse». On pourra bientôt vérifier si les promesses de ses courts-métrages sont tenus par le long qu'elle est en train d'écrire et dont, bien sûr, elle ne souhaite pas parler.

*D'après J. A. / L'Intelligent, juillet/août 2003*

Indiquez si les informations suivantes sont **VRAIES** ou **FAUSSES** en mettant une croix dans la case appropriée.

S križcem v ustreznem okencu označite, ali so naslednje trditve pravilne ali napačne.

		V	F
1.	Laïla a déjà été récompensée plusieurs fois pour ses films.		
2.	Elle a passé son bac en France.		
3.	La vie en France lui a permis de mieux connaître sa culture d'origine.		
4.	Elle se passionne surtout pour le cinéma français.		
5.	Après ses études, elle commence tout de suite à réaliser ses propres films.		
6.	Les sujets qui intéressent Laïla sont liés surtout à son pays natal.		
7.	Actuellement, elle prépare un long-métrage.		

(7)

**B: POZNAVANJE IN RABA JEZIKA** (Čas reševanja: 40 minut)**1. naloga**

Lisez attentivement le texte et cochez la bonne réponse.

Pozorno preberite besedilo in obkrožite pravilni odgovor.

## Une adolescente chinoise aidée par des Français

Ma Yan est une collégienne de 14 ans qui vient d'une province isolée du centre de la Chine. Ses parents sont des paysans pauvres et illettrés. Au printemps 2001, sa mère lui annonce qu'elle devra rester à la maison pour **(1)** ... aider à cultiver la terre parce que le collège est trop cher. L'écolière douée crie sa révolte dans son journal intime. Elle ne veut pas connaître la même vie de misère **(2)** ... ses parents. La mère de Ma Yan transmet le journal de sa fille à Pierre Haski, un journaliste français de passage dans son village du bout du monde. Pierre Haski fait publier son journal en France.

Le journaliste retourne voir la jeune Chinoise. Depuis leur première rencontre, il y a dix-huit mois, la vie de Ma Yan s'est transformée.

Pierre Haski: Qu'est-ce qui a changé dans ta vie **(3)** ... que ton histoire est connue à l'étranger?

Ma Yan: Je vis bien mieux qu'avant. Je mange à ma faim. J'emmène plus de nourriture au collège, où je suis pensionnaire, et à la cantine, je peux **(4)** ... acheter des légumes pour accompagner le riz. J'ai aussi des vêtements plus chauds pour l'hiver et de bonnes chaussures. J'ai même une montre **(5)** ... m'a offerte un vieux monsieur de Pékin qui avait entendu parler de mon histoire. Et puis j'ai pu visiter Pékin, notre capitale, où je ne pensais vraiment pas avoir la chance de me rendre un jour. J'ai vu des choses merveilleuses de l'histoire de Chine, et **(6)** ... m'a donné plus de force pour étudier.

Pierre Haski: Est-ce que tes camarades te regardent **(7)** ...?

Ma Yan: Les autres élèves au collège me voient parfois comme un modèle. Mais je ne pense pas **(8)** ... un modèle. Les autres élèves essaient de beaucoup étudier pour attirer l'attention et recevoir eux aussi de l'aide. Certains ont reçu des bourses grâce à l'aide des Français, et ils me disent que c'est grâce à moi. Je suis heureuse pour **(9)** ... s'ils peuvent aussi poursuivre leurs études. Il faut que tous les enfants **(10)** ... étudier.

*D'après Okapi, N° 726, le 15 novembre 2002*



1. a) leur  
b) lui  
c) l'
2. a) que  
b) comme  
c) à
3. a) depuis  
b) avant  
c) après
4. a) s'  
b) en  
c) m'
5. a) dont  
b) que  
c) qui
6. a) il  
b) cela  
c) on
7. a) différente  
b) différents  
c) différemment
8. a) être  
b) d'être  
c) à être
9. a) ils  
b) leurs  
c) eux
10. a) peuvent  
b) puissent  
c) pourraient

(10)

## 2. naloga

Lisez attentivement le texte ci-dessous et complétez-le (un mot par espace).

Pozorno preberite besedilo in izpolnite prazna mesta z manjkajočo besedo.

### **«J'ai des problèmes avec mon père»**

*(courrier des lecteurs)*

«Je vous écris car j'ai un très grand problème: mon père! Il n'y a  
 (1) \_\_\_\_\_ un mot qui compte pour lui, «travail».  
 Il n'arrête pas de penser (2) \_\_\_\_\_ ça. Quand je  
 rentre de l'école, de chez une copine, il me dit: «Tu as ton  
 boulot à faire». Et je vous promets que chaque soir, dès qu'il  
 rentre, je stresse. Je n'en peux plus!!! Essayez de trouver  
 (3) \_\_\_\_\_ bons arguments pour le convaincre  
 qu'il devienne un peu plus cool!»

Audrey, Lyon

Voilà la réponse d'Okapi:

«L'amour que les parents portent à (4) \_\_\_\_\_ enfants les rend parfois excessifs. Ton  
 père a un travail d'éducation à accomplir (5) \_\_\_\_\_ devient de plus en plus complexe  
 au fur et à mesure que tu grandis, Audrey. Lorsque tu étais petite, cette tâche lui paraissait sans doute  
 naturelle. Mais tu es devenue plus autonome, et ton père n'est plus au courant de tes allées et  
 venues, il ne connaît pas tous tes amis. Peut-être porte-t-il toute son attention sur tes études parce  
 que c'est (6) \_\_\_\_\_ seul domaine te concernant qu'il a l'impression de pouvoir  
 maîtriser. Tes notes, les appréciations de tes profs, sont plus concrètes (7) \_\_\_\_\_ tes  
 pensées. Il faut changer vos discussions, les ouvrir à d'autres sujets que ta scolarité. Vous pourriez  
 essayer de mieux (8) \_\_\_\_\_ connaître, ton père et toi. Il sait te dire quelle étudiante il  
 voudrait que tu sois. Et toi, as-tu déjà exprimé ce (9) \_\_\_\_\_ tu attends de lui en tant  
 que père? Tu pourrais (10) \_\_\_\_\_ demander d'être plus attentif à tes films préférés, à  
 la musique que tu écoutes... Et de te faire confiance!»

*D'après Okapi, N° 729, le 1er janvier 2003*

(10)

### 3. naloga

Complétez les espaces vides par le terme convenable tiré de la même famille de mots que le mot en italique.

Izpolnite prazna mesta z izrazom iz iste besedne družine, kot je poševno zapisana beseda.

## La reconstruction d'une frégate

*amour* Depuis trois ans, à Rochefort, des \_\_\_\_\_  
de la mer réalisent un rêve fou: reconstruire à l'identique une frégate du  
18ème siècle, l'Hermione. C'est le bateau de légende qui avait emporté La  
Fayette en 1780 pour aider George Washington, le chef de  
*indépendant* l'\_\_\_\_\_ américaine. Ce projet est un  
vrai défi technologique. En effet, il n'existe pas, même dans les documents  
historiques, de mode d'emploi pour construire une frégate. Les historiens qui  
participent à l'aventure se sont donc lancés dans une véritable enquête  
*police* \_\_\_\_\_ et ont traqué le moindre indice  
dans les vieilles encyclopédies et les archives de l'époque. La conception  
*prévision* assistée par ordinateur permet de \_\_\_\_\_  
le comportement de la frégate en pleine mer.

*D'après Okapi, N° 691, le 24 mars 2001*

(4)

#### 4. naloga

Lisez attentivement le texte, puis inscrivez les formes convenables des verbes entre parenthèses à la place indiquée ci-dessous.

Pozorno preberite besedilo in nato vpišite pravilno obliko glagolov v oklepajih na ustrezno mesto pod besedilom.

## Les poètes réveillent le printemps

L'année prochaine, du 10 au 16 mars, ce sera le Printemps des poètes et Okapi t'invite à un concours de poésie. Pour participer, tu **(devoir)** ... **(1)** avoir entre 10 et 15 ans.

Voilà comment procéder:

**(Prendre)** ... **(2)** ta plume pour composer un poème (court, s'il te plaît!) en **(s'inspirer)** ... **(3)** de l'illustration de l'affiche de Printemps des poètes! Puis, **(envoyer)** ... **(4)** ton oeuvre à: Okapi, concours Printemps des poètes, 3, rue Bayard, cédex 2713, 99271 Paris. Début février, un jury **(se regrouper)** ... **(5)** pour choisir les meilleurs poèmes. Si le tien **(être retenu)** ... **(6)**, il **(être publié)** ... **(7)** dans Okapi et tu **(recevoir)** ... **(8)** en cadeau des livres de poésie.

*D'après Okapi, N° 729, le 1er janvier 2003*

1. (devoir) \_\_\_\_\_
2. (Prendre) \_\_\_\_\_
3. (s'inspirer) \_\_\_\_\_
4. (envoyer) \_\_\_\_\_
5. (se regrouper) \_\_\_\_\_
6. (être retenu) \_\_\_\_\_
7. (être publié) \_\_\_\_\_
8. (recevoir) \_\_\_\_\_

(8)

## 5. naloga

Lisez attentivement le texte, puis inscrivez les formes convenables des verbes entre parenthèses au passé à la place indiquée ci-dessous.

Pozorno preberite besedilo in nato vpišite pravilno obliko glagolov v oklepajih v preteklih časih na ustrezno mesto pod besedilom.

# René-Théophile Laennec, inventeur du stéthoscope

Né en 1781, Laennec n' **(avoir)** ... **(1)** que 14 ans lorsqu'il **(devenir)** ... **(2)** étudiant en médecine. En 1816 il **(découvrir)** ... **(3)** le stéthoscope. Avant son invention, les médecins posaient l'oreille sur la poitrine du patient. Comment Laennec **(faire)** ... **(4)** son premier stéthoscope? Il **(prendre)** ... **(5)** un morceau de bois, un tube en hêtre avec un creux de 2 mm de diamètre. Beaucoup de médecins **(accueillir)** ... **(6)** sa découverte avec enthousiasme. Pourtant, certains **(ne pas être convaincu)** ... **(7)** des avantages de cette invention. Dans ces cas-là, il **(aller)** ... **(8)** toujours lui-même leur expliquer l'intérêt de sa découverte.

*D'après Okapi, N° 729, le 1er janvier 2003*

1. **(avoir)** \_\_\_\_\_
2. **(devenir)** \_\_\_\_\_
3. **(découvrir)** \_\_\_\_\_
4. **(faire)** \_\_\_\_\_
5. **(prendre)** \_\_\_\_\_
6. **(accueillir)** \_\_\_\_\_
7. **(ne pas être convaincu)** \_\_\_\_\_
8. **(aller)** \_\_\_\_\_

(8)

PRAZNA STRAN

PRAZNA STRAN

PRAZNA STRAN